

Préface

Dans les sous-bois de nos destinées enchevêtrées, distordues, érodées par tous les calendriers de l'inattendu, il nous arrive parfois de croiser une présence qui a su fausser compagnie au régiment d'individualistes sans individualité, à la cohorte de l'humanité de service.

Plus qu'un murmure, il peut s'agir d'une voix. Plus qu'un fragment de magma, il peut s'agir d'une pépite. Plus que le reflet d'une ombre déliquescence, il peut s'agir d'un villégiateur de la marge avec un surplus de convivialité dans sa besace et des messages primordiaux qu'il donne à partager sur le mode ludique.

Voilà ce que confusément je ressens à l'instant où j'écris, sous les feux de l'amitié, ces quelques lignes en guise d'avant-dire à ce Cri inéluctable de l'oiseau de Pierre Champion, un complice en extrapolations verbales et en familiales tablées, qui en manifesta le souhait.

Cet insurgé serein, confiant, généreux et néanmoins déterminé, a sa guitare, ses chansons, et aujourd'hui son livre comme outils de restitution pour faire ricocher sur la marelle des bonnes volontés potentielles des messages de haute magnitude.

Ce hors clan, homme libre par excellence, non assujetti à un quelconque tribunal de la pensée, entend riposter face à des situations qu'il considère comme illégitimes, dramatiquement absurdes, mais plus que tout socialement, intellectuellement et politiquement indéfendables, et responsables de bien des détériorations mentales, psychologiques et culturelles contraires à l'authenticité des valeurs humaines qu'il porte haut.

Ce brancardier de l'ombre, qui a côtoyé une flagrante renommée sans jamais l'honorer pour des raisons éthiques, est un homme de conviction plutôt que de parti pris. Guitare en main, il a toujours préféré caracoler en solo pour composer, interpréter et chanter ce que lui dictait sa conscience. Aujourd'hui, il se gausse moult, sur la margelle d'une forêt dont il est l'intime, et au cœur des symphonies d'oiseaux dont il sait décrypter l'inquiétude. Car, ce qui hier encore passait, dans ses chansons, pour de

l'utopie, et même de la subversion, est devenu curieusement le plat de résistance, dans une perspective électorale, des politiques de toutes obédiences. Singulier revirement de l'histoire !

Il m'arrive souvent de comparer Pierre Champion à un prêtre laïc dont la seule religion est celle du cœur et de l'authenticité vraie. En effet, rien des messages qu'il donne à partager ne se réclame d'une église, d'un temple, d'un groupement institutionnel ou philosophique en particulier. Il ne tutoie ni les anges, ni le diable, ni d'autres balivernes qui font les choux gras de bien des apparatchiks garrottés dans leurs certitudes et leur dogmatisme.

Les idées que défend cet individualiste forcené ne tiendraient pas dans la hotte d'un Père Noël audacieux qui aurait pris sur lui de « changer le monde ». Chaque professionnel de la politique pourrait s'approprier l'un de ces « jouets » et en faire, avec plus ou moins de démagogie, le point de mire de sa campagne.

Il serait trop long d'énumérer par le menu toutes les valeurs que Pierre Champion, tant dans son livre que dans ses chansons, entend défendre, et toutes les formes carcérales qu'il refuse énergiquement et

viscéralement. Toutefois, pêle-mêle et sans hiérarchie, je me hasarderai à extraire de sa palette quelques points luminescents. En tout premier, il faut éclairer à plein phare la priorité de l'homme sur tous les broyeurs institutionnels, sur toutes les formes d'assujettissement, d'exclusions obtuses et partisans, de manipulations insidieuses et perverses par les courroies de transmission de l'information, de robotisation cérébrale pour anesthésier le libre-arbitre. Dans cette géographie s'inscrivent le refus de la tutelle de certaines grosses têtes au cœur borgne et au bon sens absent, la protection de la nature, la sauvegarde de certaines espèces animales en péril. Le drame poignant de l'extermination de certaines minorités, soit physiquement, soit par le jeu du déracinement, soit par la manière de favoriser la corruption tentatrice dans une perspective d'anéantissement légal !

Il ne s'agit-là que d'un mince aperçu des idées que défend ou que combat Pierre Champion, ce sursitaire des temps révolus qui nous permet d'embellir le monde sous les feuillages d'un arbre qui pourrait porter le nom de conscience primordiale.

Évoquer Pierre sans hisser tous les pavillons de complaisance pour célébrer la place de toute première intensité qu'occupe Rosine, son épouse, dans la démarche, et l'itinéraire de cet artiste hors clan, reviendrait à parler de Dieppe sans accorder à la mer une place privilégiée. Par ailleurs, Pierre et Rosine savent tricoter à grosses mailles, avec les aiguilles du cœur et de l'harmonie, une brassière de belle convivialité en vouant à l'amitié un culte contagieux.

Michel Dansel
Paris, février 2007